

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 janvier 1854](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 janvier 1854

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection [Correspondant.e.s](#)

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

Éditeur [Équipe du projet FamiliLettres \(Familière de Guise - CNAM\) & Projet EMAN \(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle\)](#)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 janvier 1854](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

Description

Résumé Godin déplore qu'Émile néglige à la fois de donner de ses nouvelles et de se consacrer aux études. Il suppose qu'Émile n'envoie pas ses bulletins car ceux-ci ne lui sont pas favorables : « Si j'aime à te voir un jour capable, mon enfant, et à voir ton esprit cultivé par la science, je préfère encore te voir un homme de bonne foi et vrai dans toutes ses actions. » Il affirme qu'il va s'abstenir de soumettre à Émile des problèmes afin que celui-ci se consacre à la résolution de ceux que ses professeurs lui soumettent, et qu'il préfère qu'Émile obtienne des succès au collège

plutôt qu'auprès de ses parents. Il répond à une question d'Émile sur le pluriel en lui indiquant que tout est convention dans les règles d'une langue. Il regrette qu'Émile souffre encore d'engelures au visage et aux mains. Il l'encourage à ne pas tenir compte des moqueries de ses camarades, et il lui demande d'envoyer ses bulletins scolaires

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

SupportPlusieurs passages du texte sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

[Critiques](#), [Éducation](#), [Français \(langue\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (45r, 46r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

45
Luis le 26 janvier 1836

Mon cher enfant
j'attendais après ta lettre pour te dire il
me semblait qu'après avoir attendu aussi longtemps
elle devait nous arriver

Je suis au chagrin état de malheur et
de négligence dans lequel tu te fais aller
ce me paraît rien de tu nous donnes la satisfaction
de pouvoir voir que le temps que tu ne mets pas
à nous donner de tes nouvelles tu le consacres
à l'étude. mais est tout le contraire ce nous
substant tu négliges aussi tes devoirs tu crains
de nous faire passer tes bulletins parce qu'il
en te sont pas favorables. tu nous promets
beaucoup de choses et tu nous assures que si
j'aim à te voir un jour capable mon enfant
et à voir ton esprit cultivé par la science je
préfère encore te voir un homme de bon
goût et d'ordre dans toutes tes actions ce ne sera
jamais crois le bien par de gros ni de petits
mensonges que tu parviendras à mériter la
pure affection que je voudrais toujours avoir pour
toi ni à me faire croire autre chose que la
vérité

Je prie donc qu'en lieu de nous dire autant
que tu vas travailler pour nous contenter tu le
feras sans nous le dire et les bulletins nous les
ferons voir.

tu nous demandes de te poser des problèmes
mais tes professeurs t'en posent chaque jour et
il vaut mieux que tu cherches à bien saisir
l'ensemble de tes études que de t'en distraire pour
un succès auprès de nous je préfère beaucoup
te voir de succès au collège et accomplir régulièrement
tes devoirs. si cela était bien je ne craindrais pas
de te demander quelque chose mais puisqu'il en
est ainsi je préfère me taire

néanmoins je suis loin de me refuser de répondre
 aux questions qu'il te plaira de me faire
 je le fais donc en ce qui concerne la question
 sur le général. . . il y a quelque chose de fondé
 dans la pensée que tu m'a écrite à ce sujet
 mais j'ai à te faire remarquer que l'opinion contraire
 a aussi ses motifs. tout est convention dans le
 style de la langue et tu sera établi par
 l'usage que tu feras de l'opinion. D'autres langues
 que celle que tu parles et tu verras alors que
 ce qui est obligé et convenu dans une langue
 n'est pas toujours dans les autres

me de prouver plus de tes amies malades.
 D'ailleurs cela n'est pas la peine que tu
 avais envoyée d'autres pour te faire valoir une
 la lettre que tu m'as écrite pas sans le
 regret que tes amis M. Labrousse il faut t'en
 souvenir plus faiblement l'ingratitude des hommes
 que tu m'as fait une qui expriment tes haïnes
 et des ressentiments trop profonds sont à leur
 leur des hommes eussent fait injustice il
 faut mon enfant beaucoup pardonner en ce monde
 nous sommes affligés que tu aies encore mal
 au visage et aux mains et que j'aie à ennuier
 à faire cet acte très propre de te laisser souffrir
 et bien mériter mais !

prends patience ou plus tôt ne fais pas attention
 aux moqueries de tes camarades et à la ou
 puis les supporter sans te faire regretter en
 te moquant de ceux qui se moquent de toi
 nous t'embrassons et nous espérons toujours
 que le moment viendra où tu porteras les
 regards vers l'étoile mais fais nous le plaisir de
 continuer à nous envoyer ton bulletin quel qu'il soit

Gudin